

La Fête de la musique se resserre sur la Rive gauche

La Fête de la musique se resserre sur la Rive gauche

La 26e édition, du 23 au 25 juin, étend ses horaires. Mais le risque demeure d'un engorgement avec la foule. Le dispositif de sécurité sera accru.

Fabrice Gottraux

Mis à jour: 01.06.2017, 19h49

La fête de la musique 2017 ne se déroulera que sur la Rive gauche.

Pierre Albouy (archives)

C'est décidé. Six ans après avoir investi la Rive droite, la Fête de la musique, pour sa 26e édition, revient à son périmètre d'origine. Du 23 au 25 juin, il n'y aura plus de Croquettes ni de parc Beaulieu, mais uniquement les Bastions et la Vieille-Ville. Une scène mobile sera tout de même prévue, qui visitera tour à tour Mon Repos, Trembley et le Jardin botanique. Reste que l'essentiel de la fête sera concentré sur cette zone centrale cheminant de la place Neuve à l'Alhambra, en passant par le Musée d'art et d'histoire (MAH), ce dernier retrouvant la très courue programmation danse.

Plots de béton et policiers armés

En se resserrant sur la Rive gauche, la Fête de la musique risque de concentrer les visiteurs. «Nous en sommes conscients», précise le coordinateur de l'événement, Laurent Marty, qui présente les solutions choisies par la Ville. Pour gérer l'afflux massif du public, les horaires des concerts ont été prolongés: le samedi et le dimanche, on pourra écouter de la musique dès 11 h du matin. Il s'agit également de séparer les publics, afin de désengorger le périmètre. Ainsi de la zone MAH, cour des Casemates et promenade du pin: de la danse aux musiques du monde, on passera au jazz grâce à un escalier éphémère, les organisateurs considérant que le public potentiel de ces trois scènes est susceptible de rester dans ce même secteur.

En outre, et ce n'est pas une mince affaire, le plus gros événement culturel et populaire du canton – 200 000 personnes environ par beau temps – doit assurer son dispositif de sécurité. De ce côté-là aussi, on innove. Cette année, le périmètre de la fête sera fermé par des plots en béton. Il n'est pas impossible, par ailleurs, que les forces de l'ordre présentes sur le site apparaissent armées.

Un budget en péril

Et les stands? Toujours au nombre de quarante, les buvettes associatives seront regroupées pour moitié aux Bastions. N'y en aura-t-il pas trop au même endroit? «La répartition se fait selon un principe de roulement, également selon la surface à disposition et le chiffre d'affaires», indique Laurent Marty, rappelant qu'il s'agit de traiter chaque participant avec

équité. «S'il y a beaucoup de visiteurs, cela devrait convenir à tous. Sinon, il faudra sans doute réduire le nombre de stands.»

Mais revenons au problème initial. Les raisons d'un tel resserrement sur la Rive gauche sont connues. L'installation d'un jardin fleuri au parc Beaulieu ne permet plus l'accueil d'infrastructures telles que scènes et stands. Et les finances de la Fête de la musique sont en flux tendus: de nouveaux frais, notamment en matière de sécurité, obligent l'organisation à revoir ses priorités. «En quittant la Rive droite, nous dégageons des fonds», précise Laurent Marty. Il conclut: «Cette année, il s'agira d'évaluer si le périmètre de la Fête de la musique peut à nouveau absorber le public des deux rives, en tenant compte de l'évolution de celui-ci et des propositions de concerts de la scène mobile. Si oui, reconduire le dispositif nécessitera un budget similaire, actuellement 1,5 million, d'autant que les contraintes liées à la sécurité augmentent chaque année. Sinon, il faudra soit revoir le nombre de scènes et leur implantation soit faire évoluer le périmètre dans les prochaines éditions».

En prime, six heures de musique

Faire des économies, c'est ce qui avait amené la Fête, en 2016 déjà, à réduire le nombre de scènes de 36 à 30. Auxquelles s'ajoute, cette année, la scène mobile sur la Rive droite. Elle s'installera chaque jour sur un autre site: vendredi au parc Mont-Repos, avec les DJ d'Ecoutes au Vert, samedi au parc Trembley avec notamment la Bulle d'Air pour les enfants, soit le point le plus septentrional de Genève jamais visité par l'événement, et dimanche au Jardin botanique, entre chant classique, flûte à bec et musique de chambre.

Le programme, on y vient! Toujours inventifs lorsqu'il s'agit de décloisonner, les programmeurs de la fête peuvent compter sur le nombre grandissant de musiciens souhaitant y jouer. De 647 concerts en 2015, on était passé à 571 en 2016, pour remonter à 682 cette année. Cette hausse spectaculaire s'explique par l'extension des horaires. «Nous gagnons six heures de musiques supplémentaires, pour un total de 36 heures sur tout le week-end, soit 3,4 concerts de plus pour chaque scène», se réjouissent les organisateurs.

Guincher sur de la musette

La Fête de la musique, en 2017, reste, en effet, pléthorique. Dans l'avalanche de concerts, entre musiciens amateurs, écoliers et professionnels, nous pouvons retenir quelques belles idées. Ainsi de cette «Guinguette», qui prendra place promenade Saint-Antoine: au son de l'accordéon, de la musette, du swing manouche et du rock'n'roll, le public sera invité à y danser sur un plateau de 120 mètres carrés, une initiative qui rappelle, de loin, cette première tentative de bal populaire devant les Réformateurs en 2009. Mentionnons également l'accueil du projet Big Boxing Piano: ce sont trente pianos, dont quatre instruments de concerts, qui prendront place vendredi à l'Alhambra pour la soirée d'ouverture de la Fête le projet.

A noter encore cette proposition de l'ensemble de percussions Eklekto, qui baladera samedi le public les yeux bandés à travers les rues de la Vieille-Ville, pour lui faire découvrir les sons propres à l'environnement urbain. Ou, place de Neuve, les divers shows avec projections et musiques, notamment samedi autour du musicien électronique genevois OXSA, baptisé Adesiv. Et les Réformateurs? On y revient chaque année. Point central de la fête, la scène accueille désormais aussi bien les musiques actuelles (notamment le Kalakuti Orchestra en hommage à Fela Kuti, le rap soul de Rootwords, le funk jazz de Lady Bazaar...) que le classique (dont le Vision String Quartet, vainqueur du 71e concours de Genève en 2016 et la Camerata du Léman).

Cet article a été automatiquement importé de notre ancien système de gestion de contenu vers notre nouveau site web. Il est possible que certaines erreurs de mise en page ou d'affichage se soient produites lors de cette opération. Nous vous remercions de votre compréhension et vous invitons à nous les signaler via notre formulaire de contact .

Les commentaires sont désactivés

Les commentaires sont désactivés pour cet article. Sur certains sujets, nous recevons régulièrement des commentaires inappropriés, ce qui empêche tout échange constructif malgré un important travail de modération. C'est pourquoi nous choisissons de ne pas donner la possibilité de commenter certains articles, par exemple, ceux qui traitent de décès, d'infractions pénales et d'accidents.

Le dialogue avec les lectrices et les lecteurs est une préoccupation centrale de la rédaction et fait partie intégrante d'un débat public efficace. Les commentaires restent donc ouverts autant que possible.

Un ton respectueux et objectif contribue de manière significative à ce que cela puisse rester le cas à l'avenir. Vous trouverez ici des conseils sur la manière de participer de manière constructive, adressés aux lecteurs et lectrices:

Règles de commentaires

1 / 1

La fête de la musique 2017 ne se déroulera que sur la Rive gauche.

Pierre Albouy (archives)